

"*Détournement mineur*" par Françoise Boulianne, journaliste  
in "Dimanche.ch" du 27.04.03, p. 29, cahier "La vie et ses plaisirs".

### **Méli-mélo érotique**

Elle était là, sur cette terrasse, en coup de vent comme toujours. Une mère pressée, mais attentive à sa progéniture. Surprises de nous retrouver après toutes ces années, nous avons joué à que deviens-tu. Non, elle ne faisait plus du tout ce que je croyais qu'elle faisait, la conjoncture, n'est-ce pas, ces choses-là. Je la sentais impatiente de m'annoncer la suite: "Je crois que je prépare un grand coup, a-t-elle lâché. Je sors un bouquin."

"Un érotique?" Sitôt ces mots sortis de ma bouche, je les ai regrettés. Elle allait m'en vouloir, c'est sûr, de l'imaginer en train d'écrire des cochonneries au lieu de surveiller les devoirs de ses enfants. Elle a acquiescé, amusée, rayonnante. Son livre, sous pseudonyme, avait séduit un éditeur connu qui allait lui assurer une large diffusion. Le lendemain d'ailleurs, elle enregistrait à Paris une télé. Elle la craignait un peu, parce qu'on la reconnaîtrait sans doute et qu'elle ne tenait pas trop à ce que ses gosses... Elle a suspendu sa phrase, poussant juste le menton dans leur direction.

J'ai eu envie de découvrir son livre tout de suite. Elle est allée en chercher un exemplaire dans sa voiture.

Le soir, j'ai laissé mon compagnon devant son match de football pour me glisser seule dans notre lit. Mission: dévorer les 140 pages en vitesse et voir si elles valaient d'être chroniquées.

Elles le valaient, pour sûr. Le souffle court, j'ai plongé dans un récit d'une rare intensité érotique, ajusté pile-poil à mes fantasmes. Et pourtant, une sourde gêne m'a envahie progressivement, comme si l'auteure s'était invitée entre le papier et moi. J'avais de la peine à ajuster la focale, tantôt sur le récit, tantôt sur la femme qui l'avait imaginé.

Or, je suis de la vieille école, réfractaire au partage des rêves libertins qui doivent rester secrets, ou juste suggérés, pour être vivaces. Je ne m'étais jamais demandé, jusque-là, quelle était la part d'expérience dans les livres de **Dominique Aury** (*Histoire d'O*) ou d'**Almudena Grandes** (*Les vies de Loulou*). Et voilà que je me retrouvais à cogiter sur la vie amoureuse de cette femme amie. J'ai vite compris que c'était justement ça qu'elle craignait.

Elle s'en expliquera la semaine prochaine, dans ce cahier. A visage découvert.